

Etude spéciale Comportement de paiement et risques de défaillance



Decide with Confidence

Novembre 2008 et perspectives 2009

Editeur: Dun & Bradstreet (Suisse) AG · Grossmattstrasse 9 · 8902 Urdorf · Téléphone 044 735 61 11 · www.dnbswitzerland.ch

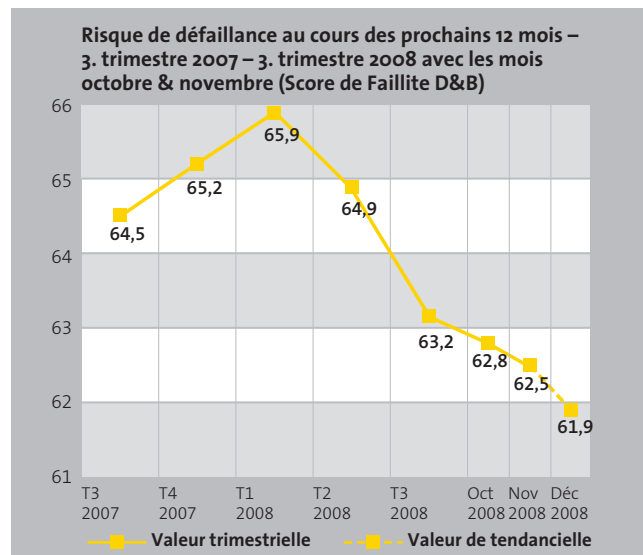
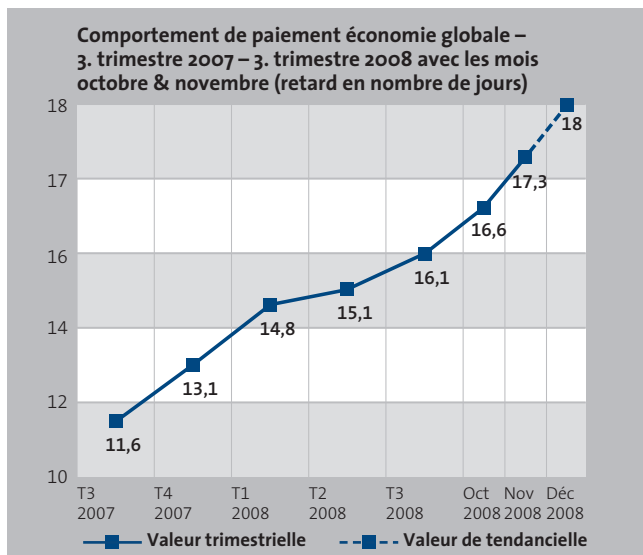
Les retards de paiement font un grand bond en avant

Base de données:

5 112 531 factures correspondant à un montant total de facturation de 8,2 mrds de francs

Sommaire: Les points clé

- La situation globale
- Les gagnants et les perdants
- Les chiffres globaux par régions et par secteurs



La situation globale

On constate de nouveau une forte dégradation de la morale de paiement des entreprises. En novembre 2008, les entreprises ont réglé leurs factures avec un retard de 17,3 jours en moyenne. Ceci représente une augmentation des retards de paiement de plus de 6 jours par rapport à l'année précédente. Cette détérioration du comportement de paiement reflète l'augmentation des problèmes de trésorerie des entreprises. Les plus touchées sont les petites et moyennes entreprises dans les branches exportatrices et celles soumises à une forte

concurrence. Cette situation se reflète aussi dans le Score de Défaillance D&B, en baisse par rapport à l'année précédente, qui évalue la probabilité de faillite et donc le risque de défaillance d'une entreprise dans les prochains douze mois sur une échelle de 1 (risque de défaillance maximal) à 100 (risque de défaillance minimal). Depuis le mois d'octobre de cette année, le Score D&B des entreprises suisses a baissé de 64,9 à 62,5 en novembre.

Cette étude, réalisée par l'agence de renseignements économiques D&B – Dun & Bradstreet est basée sur le programme



Decide with Confidence

Etude spéciale Comportement de paiement et risques de défaillance

Novembre 2008 et perspectives 2009

d'observation du comportement de paiement qui existe déjà depuis 25 ans ainsi que sur le Score de Défaillance D&B. Pour son programme d'observation des comportements de paiement, D&B collabore avec une centaine d'entreprises sélectionnées en Suisse, enregistre les performances de paiement de leurs clients et témoigne ainsi du comportement de paiement d'une entreprise donnée. Au cours des premiers neuf mois de cette année, D&B a exploité 5 112 531 factures portant sur un total de facturation supérieur à 8,2 milliards de francs. Le Score D&B comprend plus de 20 indicateurs différents et permet d'évaluer la probabilité de faillite ou le risque de défaillance d'une entreprise au cours des prochains douze mois.

Aucun changement positif de tendance ne se profile à l'horizon pour le quatrième trimestre et la nouvelle année. On peut s'attendre à ce que les retards de paiement atteignent encore avant la fin de l'année le seuil des 18 jours et continueront à augmenter constamment au cours du premier trimestre 2009. En effet, la situation de trésorerie des entreprises ne devrait guère s'améliorer au cours des prochains mois. Tout au con-

traire. Le nombre d'entreprises qui ont recours à un crédit fournisseur pour faire face à un manque de trésorerie devrait continuer à augmenter. Les entreprises doivent s'attendre à ce que les risques de défaillance augmentent également pour leurs créances clients.

Les gagnants et les perdants

En comparaison avec l'année précédente, seulement trois secteurs ont réussi à améliorer leur comportement de paiement, à savoir les prestataires de services informatiques, les consultants et experts comptables ainsi que le commerce de détail. Les branches relevant du secteur des services aux entreprises profitent indirectement de la retenue momentanée et des plans de restructuration. Pour trouver des potentiels d'économie, les entreprises ont recours aux prestataires externes tels que les consultants. La meilleure ponctualité en matière de paiement dans le commerce de détail résulte de la consommation des ménages, qui s'est très bien maintenue

Comportement de paiement en novembre 2008 et l'année précédente; risque de défaillance (Score D&B) pour les prochains douze mois				
Rang	Branche	Retard en jours Novembre 2008	Retard en jours N-1 2007	Score D&B* Novembre 2008
1	Instruments de précision et horlogerie	9,8	5,2	71,1
2	Construction de machines	10,0	7,0	74,6
3	Industrie chimique et pharmaceutique	10,7	7,8	72,3
4	Imprimerie et édition	14,3	8,6	69,0
5	Placement de personnel	13,5	8,8	64,2
6	Finances et assurances	13,5	8,9	69,8
7	Holdings et sociétés de placement	15,5	10,0	70,6
8	Cabinets d'architecte	16,5	10,3	66,7
8	Agences immobilières et gestionnaires d'immeubles	17,0	10,3	57,5
10	Commerce de gros	14,2	10,4	72,7
10	Industrie du bois et du meuble	22,0	10,4	67,2
10	Autres services aux entreprises	15,3	10,4	61,6
13	Prestations de service informatiques	10,6	10,7	68,3
14	Economie globale	16,1	11,6	63,2
15	Conseil aux entreprises et expertise comptable	12,0	12,4	65,3
16	Artisanat	16,5	12,5	58,9
17	Industrie du textile et de l'habillement	21,0	13,0	71,8
17	Bâtiment	14,4	13,0	61,1
19	Commerce de détail	10,4	13,8	62,2
20	Hôtellerie-restauration	14,6	14,0	54,2
20	Transport terrestre et logistique	23,6	14,0	52,8
22	Automobile	20,1	18,7	67,6

*Score D&B = risque de défaillance au cours des prochains 12 mois (1 = risque de défaillance maximal; 100 = risque de défaillance minimal)



Decide with Confidence

Etude spéciale Comportement de paiement et risques de défaillance

Novembre 2008 et perspectives 2009

pendant une longue période, jusqu'au net fléchissement ces derniers mois. Comme conséquence de la baisse de la consommation, il faut s'attendre à ce que les retards de paiement augmentent de nouveau au quatrième trimestre 2008.

Dans toutes les autres 18 branches, on constate une augmentation des retards de paiement avec, en tête, le secteur des transports ainsi que l'industrie du bois et du meuble. Les retards de paiement dans l'industrie du bois et du meuble ont augmenté de plus de 10 jours par rapport à l'année précédente. Or, malgré leur mauvaise morale de paiement, les industriels du bois et du meuble n'appartiennent pas à la branche aux plus grands risques de défaillance. Leur secteur est précédé par celui du transport et celui de l'hôtellerie-restauration. En conséquence, il faut s'attendre à ce que le nombre de faillites dans ces secteurs connaisse une hausse particulièrement forte.

Les branches exportatrices avec un faible risque de défaillance

Les secteurs d'exportation que sont la construction de machines, l'industrie chimique et pharmaceutique, celle du textile et de l'habillement ainsi que les instruments de précision et l'horlogerie sont particulièrement touchés par la crise économique mondiale. Toutefois, malgré le recul des commandes et une ambiance de crise à l'échelle mondiale, autant la détérioration de leur morale de paiement que l'augmentation du risque de défaillance restent faibles. Ceci témoigne du fait que les entreprises de ces secteurs bénéficient d'une capitalisation supérieure à la moyenne.

Le secteur du bâtiment recule de plus en plus

Désormais, le secteur du bâtiment ressent lui aussi les signes annonciateurs de la récession. Le nombre de demandes de permis de construire, tant pour les constructions résidentielles que professionnelles, s'est effondré au cours des derniers mois. Cette chute brutale ne touche pas seulement les architectes mais également les agences immobilières et les gestionnaires d'immeubles. Malgré la baisse des intérêts

hypothécaires, les promoteurs et agents immobiliers constatent que la demande pour des objets avec un emplacement de deuxième ou troisième catégorie hors des centres urbains a connu un net recul. Toutes les branches du secteur du bâtiment ont constaté au troisième trimestre de cette année une dégradation de la morale de paiement, comparée à l'année précédente. Avec une exception, le secteur de la construction. Le Score D&B montre que le risque de défaillance est, précisément chez les artisans, agents immobiliers et gestionnaires d'immeubles, comparativement élevée. Par conséquent, le nombre d'entreprises menacées de faillite est également supérieur à la moyenne.

Les branches à problème – l'industrie du bois et du meuble et le secteur des transports

Parmi les secteurs qui connaissent actuellement des problèmes, on compte celui des transports ainsi que l'industrie du bois et du meuble. La baisse des prix de carburant permettra au secteur des transports de souffler un peu – mais ce vent favorable sera de courte durée. En effet, les transporteurs sont confrontés à un autre problème, à savoir la compétition avec des concurrents, qui ont pu profiter, dans les pays voisins et en Europe de l'Est, d'avantages géographiques qui empêchent quasiment toute activité rentable dans ce secteur au départ de la Suisse. S'y ajoute le fait que justement les petites entreprises de transport possèdent souvent des parcs de véhicules obsolètes et ne sont pas en mesure d'offrir des prestations dans le secteur plus rentable qu'est la logistique. Dès que les prix du carburant augmenteront de nouveau, les délais de paiement ne manqueront pas de s'allonger rapidement. Le faible Score D&B montre en outre la faiblesse en termes de substance financière de la plupart des transporteurs et l'importance du risque de faillite qui va de pair.

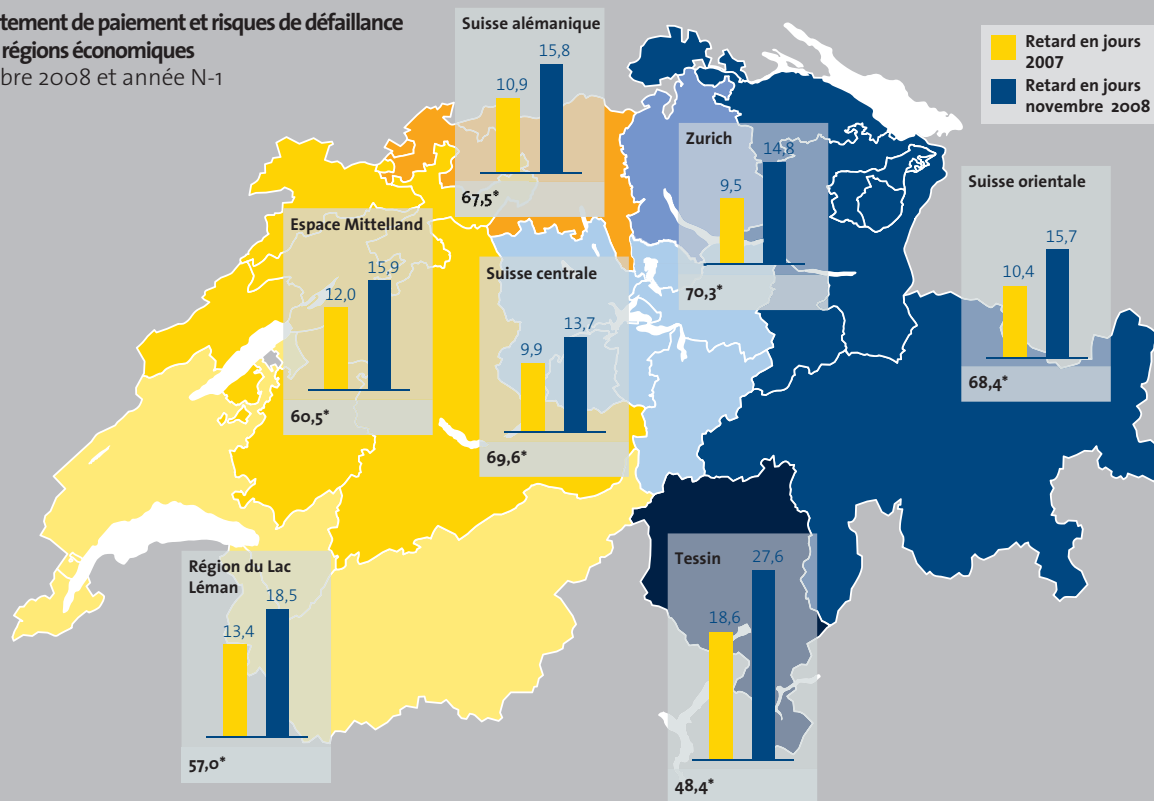
L'industrie du bois et du meuble subit, d'une part, le recul du boom de la construction – plus particulièrement de maisons individuelles – et, d'autre part, la concurrence croissante des énergies alternatives, auxquelles le matériau bois cède de plus en plus de terrain.

Etude spéciale Comportement de paiement et risques de défaillance

Novembre 2008 et perspectives 2009

Comportement de paiement et risques de défaillance dans les régions économiques

Novembre 2008 et année N-1



Cantons	Espace Mittelland					Lac Léman			Suisse alémanique			Suisse orientale						Tessin	Suisse centrale				Zurich			
	BE	FR	JU	NE	SO	GE	VD	VS	AG	BL	BS	AI	AR	GL	GR	SG	SH	TG	TI	LU	NW	OW	SZ	UR	ZG	ZH
Retard en jours nov. 08	13,1	16,7	18,4	17,0	14,1	20,5	18,2	16,7	13,7	16,5	17,3	17,1	16,8	19,3	14,6	12,3	17,1	12,8	27,6	10,5	12,2	15,9	14,1	16,8	12,6	14,8
Retard en jours 07	9,5	14,0	13,5	13,9	9,0	15,9	13,5	10,8	10,1	12,0	10,5	11,7	11,2	9,5	11,9	8,9	10,6	8,8	18,6	8,2	8,3	6,5	12,0	15,4	9,1	9,5

*Score D&B = risque de défaillance au cours des prochains 12 mois (1 = risque de défaillance maximal; 100 = risque de défaillance minimal)

Chiffres globaux par régions et par secteurs

Comme par le passé, ce sont toujours les entreprises de la Suisse centrale, avec Lucerne en tête, qui paient avec le moins de retard. En novembre 2008, les entreprises de Lucerne ont réglé leurs factures 10,5 jours après l'échéance. Les cantons voisins Nidwald (12,2 jours) et Zoug (12,6 jours) font preuve d'un comportement de paiement presque aussi bon. En Suisse orientale et alémanique ainsi que dans le canton de Zurich, en revanche, les retards de paiement ont fortement augmenté. Ces régions comptent de nombreuses entreprises ayant une forte activité d'exportation. Celles-ci souffrent de l'effondrement de la demande dans le commerce extérieur ainsi que de la «bonne santé» du franc suisse.

A l'autre bout du classement, on trouve les entreprises du Tessin et de la Romandie. Ce sont elles qui «traînent le plus»

pour régler leurs factures. Au Tessin, la moyenne des retards de paiement atteint désormais 27,6 jours, dans les cantons romands Genève et Vaud 20 jours. Tandis qu'au Tessin, aucun secteur ne se distingue particulièrement, que ce soit dans le bon ou dans le mauvais sens, on trouve à Genève les principaux responsables de la mauvaise performance de paiement dans le commerce de détail et l'artisanat.

Un autre facteur passé à la loupe dans cette étude spéciale de D&B est le Score de Défaillance D&B. Celui-ci évalue la probabilité de faillite ou le risque de défaillance au cours des prochains douze mois. Plus le Score D&B est élevé, plus le risque de faillite est faible. Et inversement. Le classement en fonction de la probabilité de faillite démontre que le Tessin compte nettement plus d'entreprises «menacées de faillite» que la région de Zurich par exemple. La valeur moyenne du Score pour les entreprises du Tessin se situait en novembre à 48,4, contre 70,3 à Zurich.



Decide with Confidence

Etude spéciale Comportement de paiement et risques de défaillance

Novembre 2008 et perspectives 2009

En pratique

Les chiffres actuels relatifs à la performance de paiement montrent que ce sont surtout les petites et moyennes entreprises des secteurs exportateurs et ceux soumis à une forte concurrence qui doivent faire face à de problèmes de trésorerie. Ce fait se retrouve également dans leur comportement de paiement. Le nombre d'entreprises qui ont recours à un crédit fournisseur pour conserver leurs liquidités devrait donc augmenter de nouveau. Il n'est donc nullement surprenant que le sujet des retards de paiement concerne de très nombreuses entreprises. D'où l'importance grandissante de disposer d'informations exhaustives sur une entreprise et plus particulièrement sur sa performance de paiement. En effet, ces informations permettent de réduire les créances et d'augmenter la trésorerie.

Dans le cadre de son programme d'observation des comportements de paiement, D&B collecte et exploite – rien qu'en Suisse – plus de 4 millions de factures par an voire plusieurs milliards de factures au niveau mondial. Ces données permettent d'en déduire des tendances en matière de morale de paiement. Ces données sont ensuite intégrées dans le Score de Paiement qui reflète le comportement de paiement d'une entreprise. La valeur du Score de Paiement y correspond à la ponctualité des paiements. Si une entreprise règle après l'échéance, l'index baissera continuellement en fonction du nombre de jours de retard. Cet index, déterminé individuellement pour chaque entreprise, sera ensuite comparé dans un graphique à la moyenne de la performance de paiement de la branche. L'évolution des deux indices sur une durée de 24 mois ne montre non seulement les délais moyens de paiement d'une entreprise, mais reflète également des changements et tendances de son comportement de paiement.

Ce qui est le cas dans notre exemple actuel, à savoir la faillite de la société Closomat AG d'Embrach qui commercialise, avec un effectif d'un peu plus de 40 salariés, son produit Closomat

www.dnbswitzerland.ch

D&B – Dun & Bradstreet (Suisse) AG
Grossmattstrasse 9, 8902 Urdorf
T +41 44 735 61 11 F +41 44 735 61 61
info@dnbswitzerland.ch

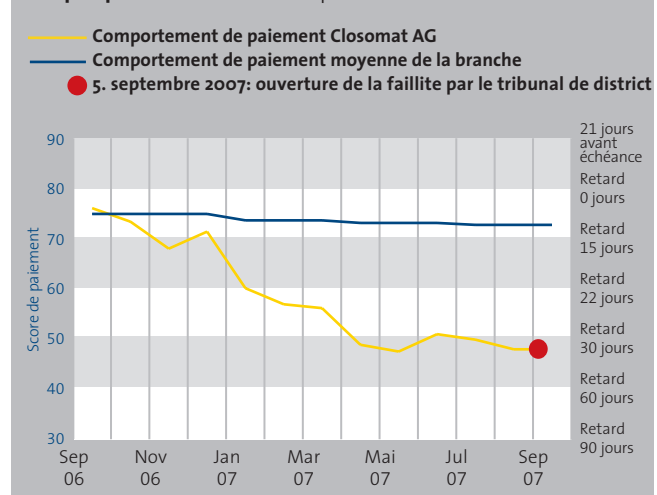


Copyright © Dun & Bradstreet (Suisse) AG

au départ d'Embrach. Le juge des faillites du tribunal de district de Bülach a ouvert, le 5 septembre 2007, la procédure de faillite de la société Closomat AG. Le Score de Paiement avait pourtant déjà permis de déceler les premiers problèmes de trésorerie des mois auparavant (cf. Graphique 1, Tendances des paiements). Si l'entreprise réglait encore ses factures dans la moyenne de sa branche jusqu'en octobre 2006, dès le mois de novembre son Score était continuellement en dessous de la moyenne.

Or, les expériences réelles en matière de paiement que possède D&B ne permettent pas seulement de détecter la tendance du comportement de paiement d'une entreprise du marché, mais également la structure des créances (cf. Graphique 2, Analyse des factures fournisseurs). Dans le cas de Closomat, à peine 53 % des créances avaient été payées dans les délais convenus. En tout, 47 % des soldes restant dus font l'objet d'un retard de paiement – dont 34 % même largement supérieur à 30 jours.

Graphique 1 – Tendances des paiements



Graphique 2 – Analyse des factures fournisseurs

